



Le papier aristotype

1860-1940

Histoire

Jean Laurent co-invente avec José Martinez-Sanchez un papier prêt à l'emploi se conservant plusieurs mois, sous le nom de papier leptographique. Ce papier au collodio-chlorure d'argent déposé sur une sous-couche de sulfate de Baryum, est vendu dès 1866. Malgré ses avantages devant le traditionnel papier albuminé, son prix élevé ralentit sa production dès 1870. Il faut attendre 1885 et le succès de la plaque négative au gélatino-bromure d'argent qui touche un tout nouveau public, pour que ces papiers prêts à l'emploi trouvent leur clientèle. Les sociétés Liesegang de et J.B. Obernetter réintroduisent le papier leptographique, appelé alors aristotype.

Protocole

- Contact et insolation sous châssis-presse
- Lavage, fixage, lavage et séchage

Au début du XXe, d'autres liants sont utilisés ; amidon, caséine, protalbine... Les plus utilisés étant le collodion (papier celloïdine/pyroxyline) et la gélatine (papier citrate).



Tirage sur papier celloïdine, circa 1938



Aristotype viré à l'or, 1904

Caractéristiques

- Papiers au chlorure d'argent intégré dans un liant (collodion, gélatine) déposé sur une sous-couche de sulfate de baryum offrant un aspect lisse et une blancheur inégale.
- Papier 2x plus sensible que le papier albuminé
- Papier en trois couches (support papier, BaSO₄, image)
- De par la finesse des grains d'argent formés, l'image de couleur brune a une conservation limitée. Pour refroidir les teintes et améliorer la longévité, il est préconisé de virer l'image à l'or ou au platine ou d'utiliser des papiers auto-vireurs.
- Dans le temps, une image aristotype, très brune, jaunit et s'affaiblit. Virée à l'or, l'image présente une couleur bleue pouvant tirer sur le violette.



Aristotype non viré vieilli, 1915

Anecdote : le papier leptographique est appelé aristotype d'après le nom d'une marque distribuée en Allemagne (du grec aristo = le meilleur). Le papier à la gélatine est dit papier citrate car il contient une forte quantité d'acide citrique. Largement exploité entre 1890 et 1940, Kodak et Guilleminot ont continué d'en produire jusque dans les années 1990.